Recension

Gilles Marmasse, *Hegel — Une Philosophie de la réconciliation*, Paris, Ellipses, coll. Aimer les philosophes, 2018. 191 pages.

EMMANUEL CHAPUT

Le dernier ouvrage de Gilles Marmasse, *Hegel — Une Philosophie de la réconciliation*, paru dans la collection Aimer les philosophes chez Ellipses, se veut une introduction générale à la pensée de l'un des représentants les plus éminents de l'idéalisme allemand. Il s'adresse ainsi à un lectorat cultivé, mais pas nécessairement spécialisé. Pour autant, que l'auteur s'attache à présenter le système de Hegel en ses divers moments que sont la logique, la philosophie de la nature et la philosophie de l'esprit subjectif, objectif et absolu — là où bien des introductions¹ se limitent à une présentation générale de la *Phénoménologie de l'esprit* et des premiers moments de la *Science de la logique* — est en soi un tour de force. La structure de l'ouvrage rappelle les défunctes collections Philosophes de tous les temps (chez Seghers) et Philosophes (aux Presses universitaires de France), en combinant une brève biographie de l'auteur, un essai introductif à sa pensée et une série d'extraits de ses textes. À cela s'ajoute une section « Vocabulaire ».

¹ Pensons à titre d'exemple à l'ouvrage d'Yvon Gauthier (Gauthier 2010).

Gilles Marmasse représente aujourd'hui l'un des interprètes de Hegel les plus solides en France. Mais si c'est une chose que de mener à bien une exégèse compétente d'un auteur avec un souci philologique manifeste, c'en est une autre que d'être en mesure d'en faire la vulgarisation sans trahir sa pensée. C'est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit d'un philosophe aussi dense et dont la réputation d'être passablement obscur n'a pas à être rappelée. Marmasse relève le défi avec brio en présentant une synthèse des thèses centrales du système hégélien en des termes clairs, mais sans raccourci. Nous prenons pour exemple ce passage introductif du chapitre III qui cherche à démarquer l'objet propre de la logique :

De quoi est-il question dans la *Science de la logique* [...] ? Du penser en lui-même. « La logique est la science de l'*Idée pure*, c'est-à-dire de l'Idée dans l'élément abstrait de la *pensée* » (*Encyclopédie*, I, § 19). C'est cette pureté qu'il faut en premier lieu conquérir. L'effort consiste, négativement, à dégager un élément entièrement distinct de la nature et de l'esprit et, positivement, à reconnaître la consistance de cet élément. Il y a, aux yeux de Hegel, une région de l'absolu qui n'est pas naturelle au sens où elle n'est pas caractérisée par l'extériorité réciproque des parties, ni spirituelle au sens où elle n'est pas un sujet qui tendrait à s'émanciper de la nature : c'est la pensée qui s'engendre par l'activité même d'intellection. (Marmasse 2018, 53)

Ce passage, certainement très synthétique, mais aussi limpide, présente non seulement une explication convaincante de la logique, mais résume en un sens l'ensemble du système hégélien en une phrase présentant la spécificité de l'idée, de la nature et de l'esprit chez Hegel.

Au-delà de ce travail de synthèse, l'ouvrage se présente aussi comme une remise au point des préjugés auxquels est fréquemment soumise la pensée de Hegel². C'est particulièrement vrai en ce qui a trait à la philosophie de l'histoire (101 et suiv.). Marmasse propose ainsi, au chapitre VII, de remettre les pendules à l'heure au sujet de trois thèses de la philosophie hégélienne de l'histoire : la « fin de l'histoire », le rôle de « la raison dans l'histoire » et la célèbre « ruse de la raison ». Toute introduction à un philosophe à la réputation aussi sulfureuse que Hegel ne peut en effet se réduire à un simple résumé et doit se présenter comme une entreprise de déconstruction des préjugés et mécompréhensions courants dont il fait l'objet.

Ceci étant dit, le défaut de toute introduction relativement brève est de se faire sur le mode assertorique, sans qu'une argumentation soutenue et nuancée puisse justifier un certain nombre des hypothèses de lecture mises de l'avant. C'est ainsi qu'il faudrait clarifier la nature des rapports entre les différents moments du système. Marmasse semble affirmer par endroits qu'il y aurait une successivité temporelle entre ceux-ci, par exemple lorsqu'il écrit : « Cette phase de l'esprit [l'anthropologie] est encore plus archaïque que la certitude sensible qui ouvre le parcours phénoménologique. La sphère anthropologique est *antérieure* à toute connaissance objective comme à tout agir efficace » (78; nous soulignons). Or, la philosophie de l'esprit subjectif à laquelle appartiennent l'anthropologie et la phénoménologie doit se comprendre comme la

² La grande biographie de Pinkard débute d'ailleurs ainsi : « *Hegel is one of those thinkers just about all educated people think they know something about. His philosophy was a forerunner to Karl Marx's theory of history, but unlike Marx, who was a materialist, Hegel was an idealist in the sense that he thought that reality was ultimately spiritual, and that it developed according to the process of thesis/antithesis/synthesis. Hegel also glorified the Prussian State [...]* Just about everything in the first paragraph is false except for the first sentence » (Pinkard 2000, ix).

constitution progressive d'un sujet doué de volonté, capable de savoir et d'agir, mais le rapport entre les moments qui la composent relève davantage de l'ordre des raisons que de l'ordre génético-historique. S'il nous faut traiter d'abord du rapport de l'âme au corps (anthropologie) avant de traiter celui de la conscience au monde (phénoménologie), c'est qu'il faut d'abord libérer la conscience de l'emprise de la nature qui, pour Hegel, prend la forme du corps dont doit se rendre maître l'esprit (l'âme). En un sens, notre rapport au monde est tout aussi immédiat que notre rapport à notre corps, mais il faut, logiquement, résoudre d'abord la question anthropologique afin de déterminer si la conscience qui entre en rapport avec le monde est libérée ou non des déterminations naturelles, ce qui constitue l'objet de la lutte de l'esprit au sein de la sphère anthropologique, là où une autre forme physique, nos handicaps, le caractère général de notre culture, voire l'influence d'une autre subjectivité, peuvent forcer notre esprit à se penser condamné à sa forme immédiate, naturelle. Évidemment, la question visant à déterminer la nature de l'articulation entre les moments au sein du système hégélien reste l'objet de polémiques au sein des études hégéliennes et il ne saurait être question de chercher à les résoudre dans un ouvrage qui s'adresse également aux non-spécialistes pour qui ces questions n'auraient qu'un intérêt limité.

La section « Vocabulaire », extrêmement pertinente et enrichissante³, est d'ailleurs l'occasion pour l'auteur d'exposer certaines de ses thèses originales (et de ce fait sujettes à débat) sur la pensée de Hegel. Le choix des termes traités est en effet

³ Il y a d'ailleurs relativement peu de redondance, dans les termes définis, avec l'ouvrage de B. Bourgeois également paru chez Ellipses (Bourgeois 2011). Cela s'explique notamment par les préoccupations propres à chacun des auteurs qui offrent une interprétation de Hegel aux accents différents. Il y a donc une certaine complémentarité à ces deux vocabulaires.

motivé par les hypothèses interprétatives que Marmasse développa dès 2008 dans son ouvrage *Penser le réel — Hegel, la nature et l'esprit* (2008). Le lecteur qui souhaiterait connaître la justification des positions affirmées dans *Hegel — Une philosophie de la réconciliation* gagnerait à consulter cet ouvrage beaucoup plus dense et s'adressant à un lectorat averti, et dans lequel les démonstrations sont plus patientes et rigoureuses.

Pour autant, le dernier ouvrage de Marmasse n'est pas dépourvu d'idées qui intéresseront le lecteur, spécialiste ou non. Le lecteur de longue date de Hegel y trouvera une synthèse qui va à l'essentiel, alors que le néophyte y trouvera peut-être l'occasion de dépasser l'image souvent rébarbative que l'on se fait de Hegel.

Textes cités

Bourgeois, Bernard, *Le Vocabulaire de Hegel*, Paris, Ellipses, 2011.

Gauthier, Yvon, *Hegel — Introduction critique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010.

Marmasse, Gilles, *Penser le réel — Hegel, la nature et l'esprit*, Paris, Kimé, 2008.

Pinkard, Terry, *Hegel, a Biography*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.